

■ Derniers jours pour les semis de prairie sur sol nu

Après un mois d'août relativement sec, les précipitations de la semaine dernière ont été les bienvenues pour envisager les semis de prairies.

Les semis sur sol nu doivent être faits avant la mi-septembre pour la plupart des espèces fourragères (à l'exception des ray-grass italiens qui peuvent être semés jusqu'à début octobre) pour avoir des plantes suffisamment développées en cas de gel précoce.

Des implantations plus tardives (jusqu'au 20 octobre) sont possibles à condition de semer les prairies sous couvert d'une association céréales-protéagineux à récolter immature au printemps 2022. Le microclimat généré par le couvert de méteil limite en effet le risque d'échec d'implantation de la prairie. Cette technique limite aussi le salissement, les coûts de mécanisation et permet de récolter du tonnage supplémentaire au printemps avec le méteil. Semée sous couvert, la production de la prairie est augmentée de 40% en 1ère coupe.

Le semis de la prairie et du couvert se fait le même jour :

- en un seul passage, en mélangeant les semences du méteil et de la prairie dans la trémie et en semant entre 1 et 2 cm de profondeur (dans cette situation, prévoir de mélanger régulièrement les semences dans la trémie pour éviter qu'elles ne se trient avec les vibrations).
- en deux passages : d'abord le méteil à 3 cm puis ensuite la prairie à 1 cm de profondeur (ou en un seul passage si utilisation d'un semoir à double trémie et double ligne de semis)

Les doses de semis de la prairie sont identiques à un semis sur sol nu (25 à 30 kg/ha).

Le triticale, l'avoine, la vesce commune et le pois fourrager sont les espèces les plus intéressantes pour constituer le méteil. Les essais réalisés l'an passé ont mis en avant le mélange constitué de 70 kg de triticale, 30 kg d'avoine, 30 kg de pois fourrager et 20 kg de vesce.

**Pour plus d'informations sur le semis de prairie sous couvert vous pouvez contacter
Charles Duvignaud au 06.33.27.02.60**

■ Réussir son silo de maïs

L'objectif après récolte est d'obtenir rapidement un milieu anaérobie, avec un pH inférieur à 4, pour favoriser les fermentations lactiques, tout en évitant les échauffements et les moisissures. Plus le maïs est récolté vert et humide, moins le silo tassé conserve de porosités. On estime qu'à 30 % MS, on enferme environ 1 litre d'air par kg de matière sèche. En 3-4 heures, il n'y a plus d'oxygène dans le silo et les bonnes fermentations se déroulent sans délai.

Quand le maïs fourrage est plus sec (> 35 % MS), chaque mètre cube du silo est plus difficile à tasser. L'air enfermé dans le silo représente alors 3 à 5 litres par kg de matière sèche. Les cellules encore vivantes du maïs sont moins actives : il faut donc beaucoup plus de temps pour épuiser l'oxygène enfermé (3 à 5 jours). Pendant ce délai, les bonnes fermentations lactiques ne démarrent pas, mais les levures et moisissures se multiplient. Si le silo est bien hermétique, leur activité s'oriente vers une vie ralentie et cesse d'échauffer le silo.

Pour assurer une bonne étanchéité du silo tout au long de la période de conservation du fourrage, il est important d'appliquer deux bâches. Une première bâche fine assure un bon contact avec le fourrage et élimine ainsi les poches d'air en surface. Une seconde bâche, plus épaisse, a pour objectif de protéger le silo des pluies, du soleil et des ravageurs. La liaison de ces bâches aux murs et au sol doit être parfaite pour garantir l'étanchéité du silo. Le silo est maintenant terminé et le fourrage va se stabiliser mais l'ouverture du silo pour les animaux constitue une rupture de cette phase stabilisée. Il faut donc penser à adapter la taille du silo à l'avancement du front d'attaque. Sous l'effet de l'oxygène, les levures et moisissures se réactivent et peuvent provoquer un échauffement du fourrage et des pertes de matière sèche. Pour limiter ces pertes, le front d'attaque doit avancer régulièrement, d'environ 10 cm par jour pendant les mois d'hiver et 20-25 cm par jour en périodes chaudes. La largeur et la hauteur des silos doivent donc être adaptées à cette vitesse de consommation.



La culture de la betterave fourragère vous intéresse ? Venez assister à l'arrachage des betteraves au GAEC Dubuis le 29 septembre à partir de 14 heures à Marigny sur Yonne. Au programme : démonstration d'arrachage et préconisations sur la conduite de la culture, témoignage d'agriculteurs et présence de semenciers. Informations supplémentaires auprès de Philippe Jaillard au 07.88.19.83.02